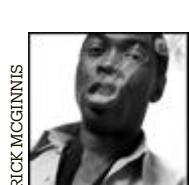


# Que des numéro 10

Les choix culture de «Libération»



20TH CENTURY ST.

E. BURRIEL

BOLADE BANJO

MICHAEL CROTTA

MIRRORPIX, GETTY

W. FEILCHENFELDT

DR

AD VITAM DISTRIB.

INVADER

RICK MCGINNIS



Mouvement de libération des femmes iraniennes, année zéro (1979). PHOTO DR

## Ciné/ «Films From Iran for Iran», flammes vies et libertés

**La plateforme Another Screen diffuse en accès libre, en solidarité avec les manifestants iraniens, vingt films réalisés par des femmes qui racontent en creux les années de résistance et de répression.**

**C**amerá au poing dans les rues de Téhéran, au cœur des soulèvements survenus en 2009 après l'élection jugée frauduleuse du conservateur Mahmoud Ahmadinejad, la cinéaste et plasticienne Bani Khoshnoudi filmait «le mouvement vert» sans projet préalable, pour ne rien perdre de cette insurrection historique. Des femmes, les mains pleines de tracts, scandent des slogans pour la libéralisation du divorce. Des chants nocturnes résonnent sur les toits de la ville, des marées humaines sont dispersées dans le sang... Dans le stupéfiant *The Silent Majority Speaks*, les images à vif des révoltes modernes, floutées pour dissimuler l'identité des manifestants, répondent aux archives des révoltes d'hier. Retraçant cent ans de résistance et de répression politique en Iran, ce va-et-vient temporel nous prend à témoins de la répétition de l'histoire et du pouvoir secret des images: «*Lutter contre l'amnésie*.» Ainsi s'élabore un essai pugnace sur la conscience révolutionnaire,

d'abord signé sous pseudonyme, «The Silent Collective». Il compte parmi la vingtaine de films réalisés par des artistes et cinéastes iraniennes, pour beaucoup sous-titrés en français, diffusés en accès libre sur la plateforme Another Screen en solidarité avec les événements actuels en Iran.

Tourné le 8 mars 1979, un mois après la chute du Shah, *Mouvement de libération des femmes iraniennes, année zéro* est un autre document exceptionnel: on y trouve l'espoir brut avant son écrasement, la colère avant la fatigue. Des féministes françaises (Sylvina Boissonnas, Michelle Muller, Sylviane Rey, et Claudine Mulard) en visite à Téhéran immortalisent la mobilisation de centaines de milliers d'Iranaises dans la rue. La veille, l'ayatollah Khomeini imposait le port du voile obligatoire. En plein sitting devant le siège de la télévision d'Etat, des lycéennes listent les promesses de liberté que la révolution islamique a trahies pour elles. Il est bouleversant de se confronter à leur vitalité, la transe euphorique dont le film fixe la trace.

Entrelaçant création documentaire et fictions plus expérimentales, lutte politique et poétique, le programme *Films From Iran for Iran* renferme une collection de raretés qui, thématiquement, ne se limitent pas à capter les convulsions politiques du pays. Réalisé en 1993 par la photographe anglo-iranienne Mitra Tabrizian, le court

SANDRA ONANA

**FILMS FROM IRAN FOR IRAN**  
jusqu'au 4 janvier sur  
[www.another-screen.com](http://www.another-screen.com).